

25 - 26 octobre 2019

SÉMINAIRE #4

LES LOCALOS À

LAGRAULET-DU-GERS



Lagraulet, village BIO engagé

Les Localos
9, impasse de Montplaisir
87000 Limoges
www.localos.fr
contact@localos.fr / communication@localos.fr

Vendredi 25 octobre

// 15 h

Rendez-vous avec Nicolas Mialet, maire, accompagné de Philippe Bret, directeur du CAUE 32, et d'acteurs du territoire.

Présentation de la commune, passée de 350 à 600 habitants grâce à une politique volontariste : une école avec cantine bio local, logements sociaux et accessibles, lotissement « paysager », une maison des médecines douces (Naturopôle)...

Puis visite de l'ancien village de vacances (Azureva) qui fait l'objet de notre venue sur place. Comme faire pour que cette friche de 17 hectares soit réhabilitée en harmonie avec le développement du village et avec ses habitants? Quel projet ? Quel portage ?



Les participants

Les Localos présents : Jean-Yves Pineau (directeur), Cathy Mitjina-Bardy, Gérard Barras, Florence Bazzoli, Alexia Beaujeux (La Traverse), Eric Boulay, Solène Cordonnier (La Traverse), Fabienne Corteel (bureau), Olivier Delbos (bureau), Céline Drouault (bureau), Valérie Houllière, Alexis Durand Jeanson, Bernard Farinelli, Gilles Pel, Claire Soubranne (chargée com. et admin.), Yassir Yebba.



// 18 h - 22 h

Retour de la visite. Temps de travail « Localo »

- 1/ Tour de table de présentation et intronisation des « nouveaux »
 - 2 / Un point sur les interviews croisées (projet de recherche avec Marius Chevallier). L'exercice a paru positif à ceux qui ont été sollicités (une dizaine à ce jour). Certains se sont ratés voire se sont pris des vents (bouh !). Une nouvelle session d'interviews va être proposée pour élargir le panel.
 - 3 / Travail en groupe sur un sujet chaud : la Nuit de la démocratie et du territoire, qui se tiendra dans une trentaine de lieux en France le vendredi 13 décembre 2019. il s'agissait de rédiger une charte, le mode d'emploi de la Nuit, les questions à poser, valider le visuel de communication proposé par Florence Bazzoli.
- il a fallut ensuite se battre pour avori le droit de manger un bout et boire un coup, tout en préparant les ateliers du lendemain !



Samedi 26 octobre

// 9 h - c'est parti !

Une vingtaine d'acteurs du territoire nous accompagne pour la journée (CAUE 32, Communauté de communes de la Ténarèze, BTS DATR, PETR Pays d'Armagnac, AREC, Conseil municipal, artisans, praticiens de la maison des médecines douces du village, néoruraux, Office de tourisme, Ecocert, Gers développement, Arbres et paysages...).

TABLE RONDE INTRODUCTIVE



Nicolas Mialet (3e mandat de maire) rappelle les dynamiques en œuvre sur Lagraulet avec comme fil conducteur le bio, l'environnement. Il a misé, avec un accompagnement très fort de CAUE, sur une façon de faire de l'urbanisme différemment pour arrêter la baisse démographique et sauver l'école. La création d'un lotissement, de logements locatifs, de logement sociaux, l'attractivité de la cantine bio fait passer Lagraulet de 350 habitant à 600 au dernier recensement.

Mais cet accroissement démographie n'a pas forcément d'impact sur la vie du bourg.

Ce qui est important pour lui : faire le lien entre les projets, que les gens adhèrent. L'image (bio engagée) de la commune est importante. Le maire attend que le site s'inscrive dans la cohérence de la commune (architecture, population, économie, énergie...), et qu'il y ait une circulation avec reste de la commune, que ce ne soit pas deux villages distincts.

Philippe Bret (CAUE 32) s'intéresse à la question de savoir comment l'ensemble d'une population va pouvoir s'approprier l'énergie et de la volonté d'une personne (le maire). Il est persuadé que la friche peut jouer un rôle d'interface entre Lagraulet et l'extérieur, ne pas fonctionner en vase clos dans dans un mouvement d'enrichissement mutuel.

Installée depuis 6 ans (en hydroponie) à Lagraulet **Marion Sarlé** fait partie des urbains qui cherchent des valeurs à la campagne. Selon elle, il faut attirer les gens qui souhaitent s'installer en milieu rural dans une démarche écoresponsable. Il serait intéressant de faire des ponts entre agroécologie, économie de la connaissance, avec les agriculteurs urbains qui ont des vellétés cultivatrices. La friche pourrait se faire centre de formation, d'activités culturelles etc.

PREMIERS RETOURS DES INTERVIEWS REALISEES PAR LA TRAVERSE



Le Collectif La Traverse est une structure qui vise, à terme, à accompagner les territoires ruraux dans des démarches de transition écologique et sociale, de la conception stratégique à la mise en œuvre opérationnelle. Afin de mieux cerner les enjeux, besoins et attentes des territoires, nous partons en itinérance pendant un an à la rencontre des élu.e.s, des habitant.e.s et des acteurs locaux. Pour les premiers mois de notre activité, nous nous rendons sur les territoires « pilotes » qui le souhaitent pour y réaliser un podcast. Le but du podcast est de présenter les territoires qui nous accueillent avec une approche qui sorte des clichés habituels sur la ruralité, et qui mette en avant les différentes initiatives qui s’y développent en faveur de la transition. En parallèle, nous proposons aux collectivités qui nous accueillent d’organiser des « ateliers de la transition », destinés à sensibiliser les habitant.e.s et divers acteurs du territoire aux enjeux et aux différents leviers de la transition écologique et sociale.

<https://latraverse.wixsite.com/latraverse>

Solène et Alexia sont présentes depuis mardi à Lagraulet. Elles ont pu interviewer des acteurs locaux, en lien avec le projet de réhabilitation de la friche et la venue des Localos. Entre 23 h et minuit trente la veille, elles ont préparé un premier retour à chaud, en attendant les podcasts à écouter en ligne.

Il manque encore la parole des habitants, notamment du lotissement à côté de la friche. Elles ont entendu : un praticien du Naturopôle, un habitant d'un logement accessible, le maire, une verrière, une gérante de centre équestre.

>> Les gens sont très contents de vivre à Lagraulet, engagement bio et cohérence palpable. Forte capacité de résilience : localement, c’est améliorer l’autonomie alimentaire, énergétique, intellectuelle : système de solidarité aidant à l’autonomie économique etc. Manque d’un espace public. Envie de s’engager, de ce projeter dans la friche. Rôle d’exemple mis en avant. Il s’agit aussi d’inspirer les engagements des uns et des autres. Il y a un potentiel d’apprentissage collectif.



Olivier Delbos et Jean-Yves Pineau présentent rapidement Les Localos et l’organisation en trois groupes : deux groupes « acteurs locaux » animés par deux localos, et un groupe « 100 % localos », qui participeront chacun aux trois ateliers de la journée.

ATELIER 1

Quelle vocation donner à ce site (en partant de l'existant, des envies et des besoins) ?
Quelle identité ?



GROUPE 1

Tout d'abord, établir un constat, poser une problématique ou faire un arrêt sur image afin de définir le contexte comme un point de départ. Ce qui l'en ressort d'une manière générale :

L'appropriation locale / Le territoire commerce / L'implication des habitants / 2 pôles, 2 entités pour un même village

Ensuite se projeter, en évoquant un idéal, un rêve, une envie, afin de définir un point d'arrivée ou une sorte d'objectif à atteindre que ce soit sur le plan personnel ou professionnel voir les deux... puisque les deux sont souvent intimement liés. Globalement, les motivations principales seraient de :

Jouer / Jouir de la nature et des paysages / Allier tourisme et médecine douce / Associer tourisme avec formation / Cultiver le patrimoine culturel et gastronomique.

Enfin la question du comment, par quel biais, quel pourrait être le lien pour arriver à la concrétisation du dit « projet » ?

En créant des lieux d'accueils / En favorisant des jumelages avec l'étranger ou/et les territoires voisins / En aménageant des activités diverses et/ou complémentaires / En valorisant les savoir-faire.

Principales craintes latentes, sous-jacentes, existantes... :

Être en manque de curiosité, ou oublier de le rester / Être capable d'ingénierie de projet / Être en capacité de créer de nouveaux projets / Être dans le respect de la valeur « alternative ».

Le dénominateur commun à prendre en considération serait : **La fragilité** (fragilité sociale, fragilité des territoires).

GROUPE 2

Le travail a été de définir le socle des valeurs qui pourrait être une zone test répondant à des besoins tels que les besoins sociaux, les services rendus aux personnes. Ce qui permet d'aborder la question du bien-être sur les territoires.

L'idée est qu'il y est appropriation de chacun, ce qui pourrait amener à la transition poétique des territoires.

À partir des valeurs, une orientation serait donnée pour faire sens, servant de ligne de conduite, mais par opposition, celle-ci pourrait aussi se définir comme choix excluant, comme le prix à payer, une forme d'évaluation mais qui peut cependant amener à inventer.

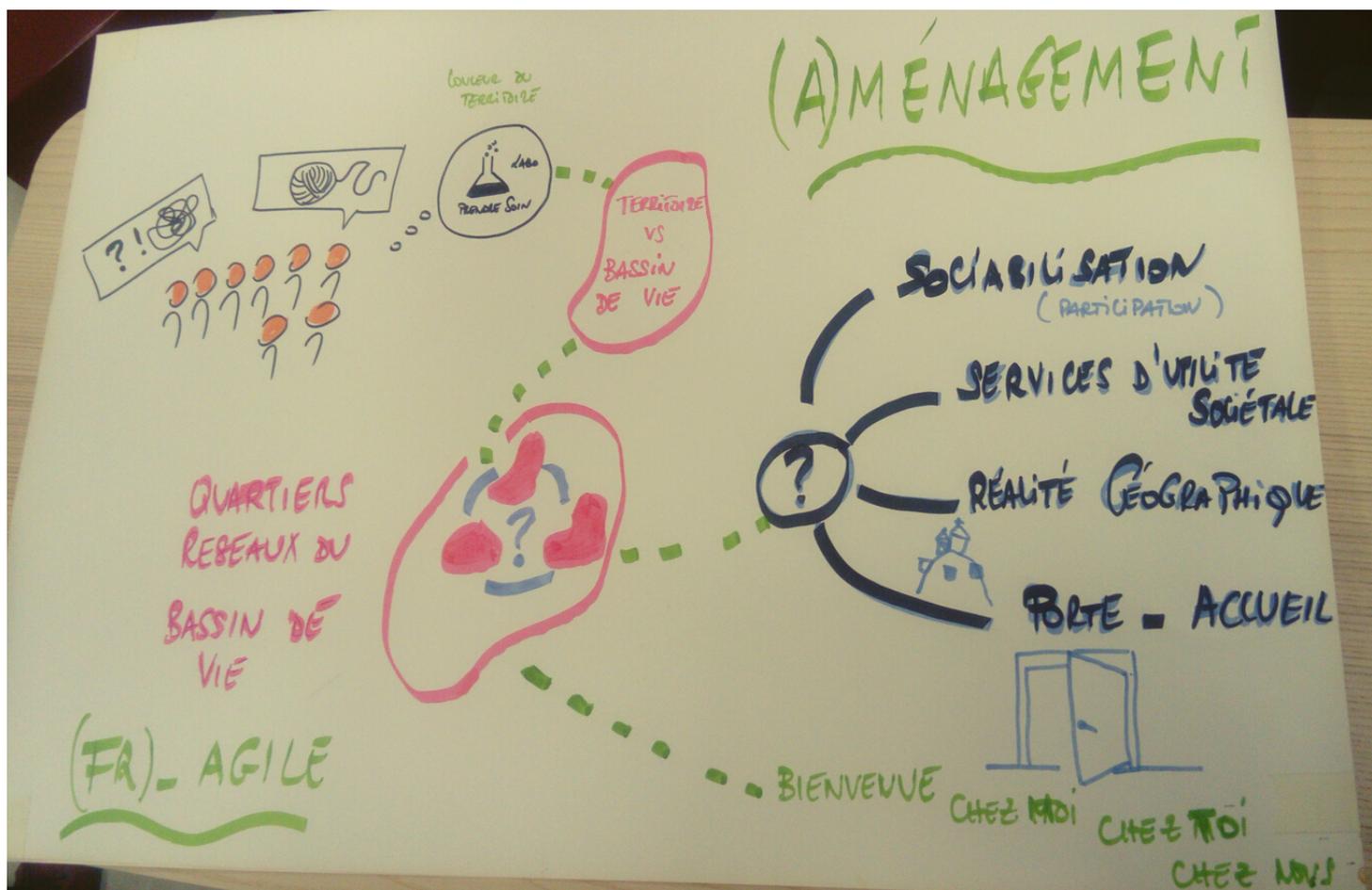
Inventer pour créer de la valeur, générer de la volonté, ce qui est source de courage. Les valeurs font aussi office de bouillon de cultures.

GROUPE LOCALOS

On retrouve mise en avant la notion de [FR]AGILITE.

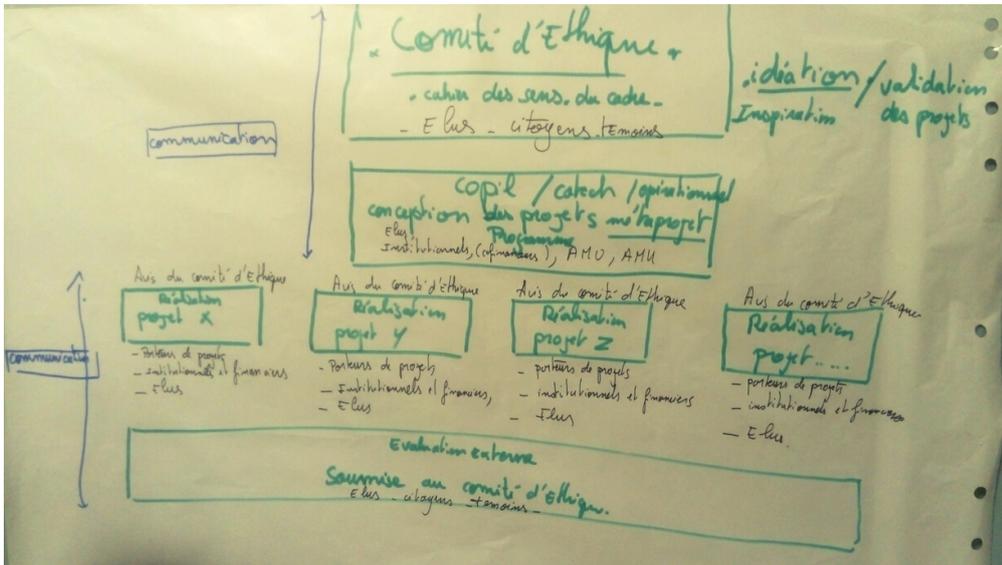
Le site sera un lieu de sociabilisation, de services, implanté dans une réalité géographique, une porte, un rôle d'accueil, là où l'on se présente en arrivant...

On retient également l'idée de [A]MÉNAGEMENT : on aménage certes mais dans une logique de ménagement, on part de l'humain et de son lien au territoire.



ATELIER 2

Quelle gouvernance proposer pour conduire au mieux la démarche-projet ?



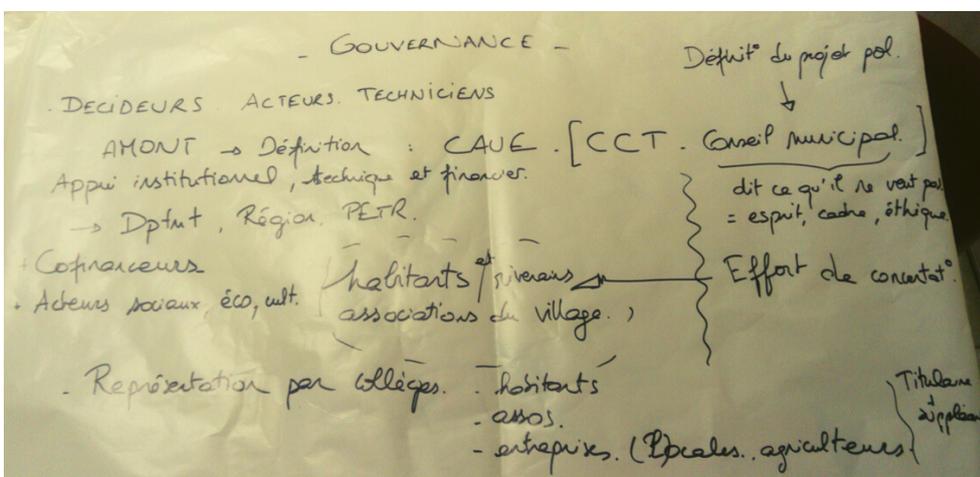
Les deux groupes d'acteurs locaux semblent s'accorder sur une gouvernance qui place au poste de décision et de validation le Conseil municipal.
Le groupe Localos résout la question de la gouvernance dans l'atelier 3 !

GROUPE 1

Un comité d'éthique constitué d'élus, de citoyens, de témoins, rédige un cahier du sens et du cadre (ce que l'on veut, ce que l'on ne veut pas), inspire et valide les projets.

Une phase de communication doit être prévue du début à la fin.

Un comité de pilotage ou comité technique encadre et commande les projets
Chaque projet repasse devant le comité d'éthique avec évaluation externe du projet.



GROUPE 2

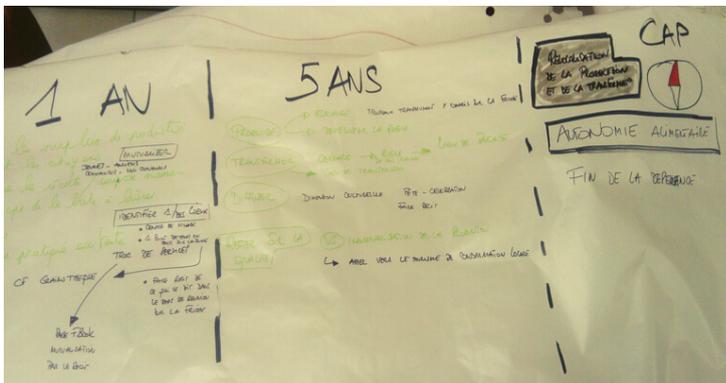
Au cœur de la décision : la mairie ! Le Conseil municipal associe l'avis d'experts, de citoyens... mais la décision revient au CM seul. Mise en œuvre : comité de pilotage avec des élus communautaires, municipaux, la population (avis consultatif uniquement.) On fait une collecte d'idées, un appel à projets mais le CM reste maître de la décision.

ATELIER 3

Quelles fonctions et domaines d'activités pourraient y être développés et avec quel(s) modèle(s) économique ?

Pour cet atelier, les deux groupes ont travaillé l'un à la suite de l'autre et non en parallèle, faute de temps.

Le premier groupe a dessiné son village idéal, autour de l'idée de Haute qualité de vie sociale (HQVS). On y trouve, dans le désordre : un café associatif, une brasserie / limonadier, une pharmacie, une piscine chauffée, une boulangerie, une épicerie, un marché, une école, une ressourcerie, une conserverie, un tiers lieu, un espace de formation... Le tout résumé par la formule « école de l'autonomie », qui évoque l'importance de la transmission, de la formation d'une part, et de l'autonomie au sens où l'on n'est pas obligé de quitter le village pour se nourrir, s'habiller, prendre soin de soi, s'épanouir.



La seconde partie s'appuie sur l'exemple du cap de l'autonomie alimentaire (au sens de la relocalisation de la production et de la transformation).

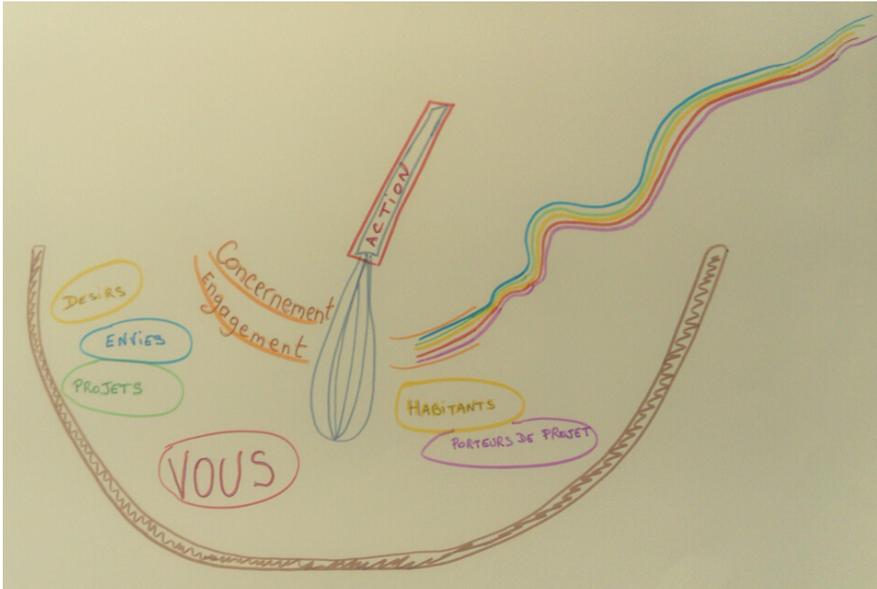
Pour atteindre ce cap, il est important de prévoir des actions à différentes échelles.

À l'échelle très faisable et peu impressionnante d'un an, on pourrait : investir un lieu physique (dans le bourg, puis sur la friche) pour échanger des surplus de production entre anciens et plus jeunes, convaincus et non convaincus ; accueillir la réunion mensuelle de la grainothèque ; un troc de services ; bref trouver des occasions conviviales de se retrouver sur la friche et de faire le récit de l'histoire du lieu grâce aux souvenirs et témoignages des uns et des autres, aux anecdotes etc., susciter le désir de se réapproprier les lieux.

À l'échelle 5 ans, les objectifs sont :

- produire (élevage, maraîchage...)
- transformer (brasserie, conserverie...), partage et transmission
- diffusion (faire récit, intégrer la dimension agri-culturelle)
- le tout en restant sur de la qualité

LA SYNTHÈSE DES LOCALOS



Adaptons la gouvernance qui existe de fait sur le territoire en mouvement-processus, pour faire prendre la mayonnaise !
Pour se mettre en mouvement, il faut y aller, il faut de l'action. Pour valoriser des énergies, il faut concerner les gens, et de l'engagement.

>> Créer un big bang pour créer l'étincelle : un festival, un « barcamp », un temps fort, pour amener de la vie dans la friche : « Des friches et vous ! »

Ce temps fort qui se déroulerait sur la friche pourrait préfigurer des installations et des utilisations futures : le thème pourrait être le « Prendre soin » du vivant, de soi, du sol... et les sous-thématiques seraient par exemple : agroécologie et alimentation, éco-tourisme, formation aux métiers de l'agroécologie, l'habitat et la construction, l'habité...

Les locaux sont invités à participer, à construire une buvette et inviter des gens de toute la France à des conférences, ateliers, remue-méninges // consultation avec les voisins, les porteurs de projet etc.

Une bonne communication lui donnerait un écho national.

Et pour ce faire il faudra une gouvernance particulière (cela résout la question de l'atelier 2, car la gouvernance mise en place naturellement pour l'organisation du festival servira de socle pour la suite)

Faisons une zone à transition (ZAT) avec un statut particulier qui à la fois accueille, teste, accompagne et ressource. Il faut mettre « les mains dans le cambouis », cela donne de la fierté et du courage. Cela permettra de constituer une Banque de projets.

Accepter que l'on ne maîtrise pas tout mais faire confiance au vivant, être dans l'accueil.

